

Panorama : santé

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 27

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bientôt la fin des cheveux gris

Les tests ont porté sur des souris. Il n'empêche. Des chercheurs new-yorkais ont bel et bien isolé ainsi le responsable du blanchissement de nos cheveux. On vous le donne en mille, il s'agit de protéines nommées «wint». Celles-ci jouent un rôle-clé dans le processus de coloration des cellules souches. Les responsables de ces travaux pensent pouvoir créer des traitements à base de cette protéine qui ralentirait l'apparition des cheveux gris. Mieux, ces soins redonneraient peut-être à notre crinière sa couleur naturelle.

1400

espèces de bactéries,
en moyenne,
colonisent nos
nombriils.

Il carbure à l'essence depuis quarante-deux ans

Chen Jejun vit seul dans une chaumière de Shui-jiang. Ce Chinois de 71 ans est connu pour ses talents de tailleur de pierre et de tisseur de bambou, mais aussi pour son automédication particulière. L'homme a l'habitude, depuis quarante-deux ans, d'ingérer de l'essence pour se soigner, au rythme mensuel de 3,5 à 4 litres. Il a commencé ce traitement en 1969. Après une toux sévère, il a essayé plusieurs médicaments sans succès. Les doyens du village lui ont alors conseillé de boire du kérosène. Après son premier verre, il a ressenti des douleurs dans l'estomac et s'est couché. A son réveil, il se sentait beaucoup mieux et a donc continué ce traitement. Les médecins estiment que le septuagénaire a développé une défense immunitaire contre l'essence.



Shutterstock Darul

La courge, un légume pas si bête!

Les courges contiennent les vitamines A, B1, B2, C et E, ainsi que des minéraux. Très digestes et riches en fibres, elles ont en commun une faible teneur énergétique (15 à 20 kcal pour 100 g). Les espèces les plus colorées sont riches en provitamine A ou carotène. C'est le cas du potiron qui lui doit sa belle couleur orange. Ce pigment jaune orangé est en effet constitué à plus de 80% de cet élément, dont les propriétés anti-oxydantes permettent de réduire les altérations des cellules dans l'organisme. Petite astuce pour renforcer la saveur de sa chair et préserver ses qualités nutritionnelles: passez-la au four à 160-170° C, avant de la cuisiner.

Un petit-beurre et ça repart

Biscuit un peu démodé, sans doute parce que trop simple, le petit-beurre mérite d'être réhabilité. Il est fait de blé, contient peu de graisse et affiche un index glycémique assez faible. Autrement dit, il augmente modérément le taux de glucose dans le sang. Ce biscuit sec libère l'énergie progressivement et reste donc diététiquement correct.

La photothérapie contre le cancer de la prostate

Un nouveau traitement de cette maladie est actuellement en phase de test dans plusieurs centres hospitaliers européens. Cette opération est d'une précision extrême. Elle nécessite l'injection d'un produit soluble et photo-sensibilisant (le Tookad®) dans le corps du patient, avant une exposition aux rayons lumineux. Cette technique est un réel progrès, car il permet un traitement moins agressif pour les patients. De plus, la photothérapie présente de bons résultats au niveau de la rémission et de la faculté pour le patient à conserver ses capacités érectiles.



Shutterstock Flarivière